
Français 6^e
Parler-Lire-Ecrire Etude de la langue,
M.-C Brindejonc, T. Flammant, J. Gaudin,
V. Hébert, D. Momméja, H. Paumier,
J. Puygrenier-Renault,
avec la collaboration de D. Bucheton.
Paris, Magnard, 2000

Colette Corblin
IUFM de Versailles - Université de Cergy

Le manuel, de 251 pages, est constitué pour l'essentiel de textes à lire, et de documents iconographiques à étudier. L'avant-propos souligne la conformité de la conception générale de l'ouvrage à l'égard du programme et accompagnement pour la classe de 6^e : les onze chapitres font une *part égale* à l'écriture, à la lecture et à l'oral, tout en laissant une grande liberté de parcours et d'organisation à l'enseignant qui choisira les activités et élaborera ses propres séquences.

Sans se présenter comme des séquences, les chapitres du manuel font néanmoins des choix qui justifient le regroupement des textes et des images, supports d'activités qui concourent à identifier une caractéristique de la communication. Les documents sont regroupés à chaque chapitre autour d'une *problématique de lecture, d'écriture ou d'expression orale* (Avant-Propos, p. 3), l'ensemble parcourant les questions larges adressées au fonctionnement de l'échange communicationnel. Ainsi, le premier chapitre *Nous parlons, nous écoutons*, isole p. 13 l'énonciateur et ses intentions, puis p. 14, le récepteur et l'écoute d'autrui, enfin p. 16 le langage du corps dans la communication orale. La rubrique *Etude de la langue* organise un bilan sur la situation d'énonciation en proposant de nouvelles activités.

I. Une organisation complexe

Pour définir les onze chapitres, les auteurs proposent des regroupements d'écrits, à dominante littéraire, construits autour de notions qui ne sont ni des thèmes contenus dans les textes, ni des séquences, mais plutôt des interrogations sur les fonctions sociales de la communication écrite-orale. Les titres des chapitres sont parfois des questions, ainsi au chapitre 2 *Pourquoi écrire ?* ou au chapitre 3 *Qu'est-ce que lire ?* mais aussi des notions littéraires comme au chapitre 10 : *les mythes*. Les trois couleurs utilisées pour les titres des chapitres soulignent bien que le manuel est construit selon trois axes : bleu foncé pour l'oral (4 chapitres), bleu-vert pour l'écriture (4 chapitres), vert pour la lecture (3 chapitres). Pour l'oral, la lecture est toujours représentée : les documents à observer sont des images, des bandes dessinées ou des extraits de textes de théâtre. L'organisation de l'ouvrage est en forte cohérence avec la volonté annoncée d'alterner, de croiser et de reprendre les activités de

parler-lire-écrire à partir de documents divers pour explorer les paramètres de la communication.

2. ...de documents variés

Chaque chapitre donne en effet à observer des documents dont la variété est à souligner : écrits d'élèves, extraits de romans, affiches, bandes dessinées, photographies, poèmes.

Il y a en fin d'ouvrage des références documentaires destinées avant tout à motiver le plaisir de lire. Tout d'abord une documentation constituée des photographies et de très courts extraits de textes de fiction contemporains, destinés à de jeunes lecteurs : ces ouvrages sont conseillées par l'équipe sous la rubrique *J'ai lu pour toi et aimé tous les livres présentés...* Puis on trouve une liste des œuvres contenant les extraits étudiés dans le manuel ; ces œuvres sont classées en *albums, affiches, contes, dessins et tableaux, fiction, poèmes, publicité, textes anciens, textes documentaires* (dont les extraits de presse) et *théâtre*. Ce classement original pourrait se discuter, c'est un classement plutôt fondé sur la forme du support que sur son contenu mais ce n'est pas systématique. Vient encore une liste des auteurs cités, puis, sur une page, la liste des notions définies dans le manuel avec le renvoi aux pages qui les traitent (*antithèse... chœur..., énoncé..., narrateur...*) Une page est consacrée aux grandes lignes du programme de 6e et, en vis-à-vis, sont présentées les notions du *Cahier de grammaire*, cahier complétant le manuel et consacré à la morphosyntaxe. Enfin quatre pages reproduisent de larges extraits de l'accompagnement du programme de 6e, retenus pour leur importance dans l'enseignement du français.

Cet ensemble de documents constitue donc un apport d'informations propres à relancer la motivation des élèves en lecture et une aide à la construction des séquences pour le professeur.

3. Chapitres et problématique

La table des matières se présente comme un tableau à double entrée. En lecture verticale, colonne après colonne, le professeur prenant connaissance des 11 chapitres, retrouve l'alternance déjà signalée (parler-écrire-lire-parler-écrire-raconter-lire...). Ensuite, en colonne deux, il parcourt les documents-supports de l'analyse ; en colonne trois *Lecture d'images*, il trouve le programme notionnel (11 notions abordées : *réalité et représentation, angles de vue...*) ; en colonne quatre *Etude de la langue*, le programme des 11 notions traitées (*situation dénonciation, puis, adaptation au destinataire, phrase verbale et phrase non verbale, des sons et des lettres, les formes de discours...* Enfin, en colonne cinq *Parcours d'écriture*, il peut envisager 7 projets d'écriture (...*Construire un questionnaire, écrire une suite de texte, ...Préparer un journal télévisé*) Cette lecture verticale permet ainsi de vérifier les notions abordées dans l'année, et leur conformité avec le programme.

En lecture horizontale, l'organisation du chapitre indiquée par les titres paraît plus discutable. Construite autour d'une problématique de la communication, la démarche

ne rend pas toujours apparente la nécessité d'aborder cette notion plutôt qu'une autre : au chapitre 5, les notions variées comme : la métaphore, le genre littéraire, le premier plan, le type discursif, participent sans motivation nette de l'élaboration de l'ensemble.

4. Une démarche fondée sur le questionnement

Chaque chapitre adopte une démarche identique à celle qui est décrite ci-dessous, chapitre 5, *Ecrire, c'est choisir*. Même si le titre du chapitre désigne, conformément à nos attentes, l'écriture par sa fonction communicative, c'est-à-dire le choix d'un scripteur dans ce qu'il communique à autrui, la problématique du chapitre révèle des principes didactiques originaux. Voici la composition du chapitre :

- une page présente le chapitre entier, petit sommaire : le parcours est figuré par une ligne bleue ponctuée de points symbolisant les étapes ;
- la lecture d'images : il s'agit de confronter une carte postale du port de Collioure avec un tableau de Derain. Sept questions suivent la carte postale, et portent sur l'élaboration de la notion de plans, conduisent à celle de représentation (*Quelle idée, quelle représentation de la mer Méditerranée cette carte propose-t-elle ?*) et finit par une argumentation à construire sur le choix de la carte à envoyer. Sous la reproduction du tableau, figurent les mêmes questions, puis une brève synthèse (Logo du livre ouvert *Petit Lexique*) sous forme d'encadré, pour les mots *plan* et *représentation*.
- Première étape, *Regards sur la Méditerranée* : l'élève étudie un large extrait de texte documentaire de F. Braudel, et une carte géographique. Suit une brève synthèse sur *métaphore* et *comparaison*.
- Deuxième étape, *Les genres littéraires* : un échange oral est stimulé au *Parlons-en*, observation de la mise en page des textes qui suivent... En *Recherche*, l'élève lit un extrait des *Fourberies de Scapin*, activité suivie de six questions, et de la définition de *théâtre*. Nouvel extrait à lire - extrait de roman-- suivi de cinq questions, et enfin lecture d'un poème, suivie de questions. La rubrique *Faisons le point* définit brièvement les trois genres et demande à l'élève de chercher les critères définissant chacun des trois genres. La rubrique *Ecriture* propose à l'élève de développer, d'après un scénario, un thème selon le genre qu'il a choisi. La rubrique *Allons plus loin* suggère de chercher dans le manuel même des documents à classer dans les genres étudiés puis d'observer une première de couverture, avant de définir (logo du livre ouvert des *Notions à retenir*) rapidement *auteur*, *narrateur*, *personnage*.
- Troisième étape, *Le choix des discours* : l'observation de plusieurs documents, sur le modèle déjà décrit, conduit au logo des notions concernant les discours narratif, descriptif, explicatif, et argumentatif.
- *L'Étude de la langue* : quatre pages consacrées à de nouvelles activités de questionnement de textes, conduisent à la *Leçon*, encadré sur les quatre discours déjà présentés, et qui sont définis en intension. Suivent des exercices d'écriture : l'élève doit préciser à quel type discursif appartient l'extrait observé et à justifier sa réponse. Trois exercices d'écriture d'invention terminent cette partie du chapitre.
- Un *Bilan* en deux pages clôt le chapitre : long extrait suivi d'un grand nombre de questions de compréhension.

Décrire la composition d'un chapitre important comme le chapitre 5, c'est illustrer quelques choix des auteurs : leur démarche, de type inductif, fait voir que la situation

didactique est une situation de rapprochement et de comparaison de documents entre eux, fondement du questionnement et de l'aptitude à classer et à définir. Les questions qui suivent les textes et les images conduisent l'élève à construire des savoirs notionnels, que le bilan (logo des notions) fixe en des termes faciles à mémoriser.

La rubrique *Étude de la langue* apparaît onze fois dans le manuel et se présente en trois phases : les activités sur documents, la leçon, et les exercices. Cette rubrique représente une trentaine de pages ; cependant, l'étude de la langue, dans le principe d'analyse retenu, portant sur l'organisation discursive et textuelle de la communication, n'est pas restreinte à ces mises au point fragmentaires et peu fréquentes : elle est en fait présente dans les séries de questions de lecture proposées à tout moment dans l'ouvrage, et dans les activités d'observation et d'écriture

5. Le cahier de grammaire

La proposition qui est faite au professeur *désireux de disposer d'un matériel complet* conforte l'intention de l'équipe pédagogique : ce qui relève de la phrase, de la morphosyntaxe, du lexique, de l'orthographe grammaticale fait l'objet d'un ouvrage séparé dont le professeur et les élèves pourront disposer. Ce « plus de grammaire » est donc laissé à l'appréciation de l'enseignant qui pourra en juger la pratique nécessaire ou pas, et qui l'intégrera ou non dans l'élaboration des séquences.

Le Cahier de grammaire est rédigé par des auteurs différents de ceux du manuel de Français : F. Augé, J.-J. Huby, M. Huby, mais s'articule au manuel selon cette modalité : *Les 14 points de grammaire traités dans ce cahier peuvent être intégrés aux chapitres du manuel dont l'intitulé figure à gauche du sommaire*. L'intégration ne paraît pas vraiment motivée par une notion discursive mise en place par le manuel : *Les expansions du GN* sont « intégrées » au chapitre *Qu'est-ce que lire ?*.

Les notions grammaticales sont construites en trois phases, dans un cahier sur lequel l'élève écrit ses réponses : une *enquête*, ou étude d'un texte support, (1 page), une *leçon* (1 page) et enfin les *exercices* sur deux pages. L'ensemble fait donc 56 pages, auxquelles s'ajoutent les tableaux de conjugaison des verbes usuels.

La situation de départ est presque toujours un texte déformé sous l'effet d'un virus inventé par le pirate MKC (texte sans ponctuation, sans déterminant, verbes conjugués de façon fantaisiste...) : ce point de départ, enquête ludique, sollicite l'élève qui doit résoudre le petit problème évoqué et rétablir le texte, parfois en justifiant ses choix. La démarche mène à la leçon, suivie d'exercices de consolidation. C'est surtout par le déclencheur que la leçon traditionnelle (comme celle sur les homophones "ses/ces/c'est") se trouve renouvelée, pour motiver les enfants à la recherche et à la réflexion.

En conclusion, l'ouvrage *Français 6e* se présente avant tout comme un recueil de textes à lire, mais dans une dynamique particulière. Le questionnement de lecture est centré sur une préoccupation constante : faire comprendre au jeune lecteur les choix opérés par des auteurs et les buts variés de la communication dans les différents

types discursifs. Chaque étape met en place une construction et une définition des termes clés pour analyser les discours tout en générant des activités d'écriture au moyen de déclencheurs variés. Le *Cahier de grammaire* quant à lui, utilise des textes artificiels et amusants comme supports de l'observation, activités qui guident l'enfant pour caractériser des fonctionnements morphosyntaxiques ou textuels, sans que le lien avec le manuel soit véritablement construit. L'ensemble des deux ouvrages constitue un matériau intéressant pour l'organisation du travail en séquences, parce qu'il propose des activités variées et souvent amusantes qui devraient susciter l'intérêt des élèves.